

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 54 (1967)
Heft: 9: Aus dem Kanton Tessin

Rubrik: Ausstellungswesen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sitzender); Inspektor Barth; Karl Hartmann; Josef Oehri; A. Oehri.

Gestaltung des Ortszentrums in Geroldswil ZH

In diesem Ideenwettbewerb unter sechs eingeladenen Architekten traf das Preisgericht folgenden Entscheid: 1. Rang, 1. Preis (Fr. 6000): Walter Moser und Jakob Schilling SIA, Architekten, Zürich, Mitarbeiter: Jürgen Lay, Architekt, Zürich; 2. Rang, 2. Preis (Fr. 5500): Robert Briner, Arch. SIA, Zürich, Mitarbeiter: Herbert Wirth, Architekt; 3. Rang, 3. Preis (Fr. 3500): Oskar Bitterli, Arch. BSA/SIA, Zürich, Mitarbeiter: Bruno Odermatt, Arch. SIA, Zürich; 4. Rang: Theo Landis, Markus Maurer SIA, Architekten, Geroldswil und Schlieren; 5. Rang: Andres und Moeri, Architekten, Zürich, Verkehrstechnischer Berater: Planungsbüro Jud, Oberengstringen; 6. Rang: Georg Schmid, Arch. SIA, Geroldswil und Zürich, Mitarbeiter: Russo Contractor. Die Jury empfiehlt, unter Leitung der politischen Gemeinde Geroldswil den Richtplan im Einvernehmen mit dem ersten Preisträger zu überarbeiten und die zugehörigen technischen Pläne für die Grundstückseinteilung und die Erschließung anzupassen. Preisgericht: F. Wagner, Architekt (Vorsitzender); H. Baumberger, Landwirt; A. Bühler, Schulpflegepräsident, Oetwil a. d. L.; R. Mathis, Architekt, Zürich; Hans Pfister, Arch. BSA/SIA, Zürich; Gemeindepräsident Th. Quinter; R. Werner, Architekt, Dietikon; Ersatzmann: Josef Barth, Arch. SIA, Zürich; Fachexperten: H. Locher, Architekt, Zürich; Pfarrer M. Girsberger; Pfarrer Dr. H. Rieger, Dietikon.

Eglise catholique St-Etienne à Lausanne-La Sallaz

Le jury, composé de MM. Hermann Baur, architecte FAS/SIA, Bâle; l'Abbé D. Chardonens, curé de St-Etienne; Etienne Porret, architecte FAS/SIA; D' Jean-Pierre Ribault, conseiller de Paroisse; Rino Tami, architecte FAS, Lugano, a décerné les prix suivants: 1^{er} prix (3300 fr.): Leo Cron, architecte FAS, Bâle; 2^e prix (3100 fr.): Ernest Gisel, architecte FAS/SIA, Zurich; 3^e prix (3000 fr.): Edouard Weber, architecte SIA, Neuchâtel; 4^e prix (2400 fr.): Frédéric Brugger, architecte FAS/SIA, Lausanne; 5^e prix (2200 fr.): Claude Raccoursier, architecte FAS/SIA, Lausanne; 6^e prix (2000 fr.): Hanns Anton Brutsch, architecte FAS/SIA, Zoug. 3 achats à 1000 fr.: Morisod-Kyburz-Furrer, architectes FAS/

SIA, Sion; Robert Zufferey SIA et Hans Zufferey, architectes, Zurich. Le jury recommande au conseil de Paroisse de St-Etienne d'inviter les auteurs des trois premiers projets primés à présenter un nouveau travail.

Katholische Kirche in Oberrieden ZH

In der zweiten Stufe dieses Wettbewerbs empfiehlt das Preisgericht das Projekt von Viktor Langenegger, Architekt, Menziken, zur weiteren Bearbeitung.

Piscine à Prilly VD

Le jury, composé de MM. William Baier, municipal, directeur des travaux de la commune; Jacques Favre, architecte SIA, Lausanne; Arthur Lozeron, architecte FAS/SIA, Genève; Marcel Mailard, architecte SIA, Lausanne; Paul Mermoud, président de la Société coopérative de la piscine; suppléants: Henri Monod, ingénieur SIA; Jean-Pierre Zollinger, maître de sports, a décerné les prix suivants: 1^{er} prix (4000 fr.): Jean-Daniel Urech, architecte SIA, Lausanne; 2^e prix (3100 fr.): Gérard Wurld, architecte SIA, Pully; 3^e prix (3000 fr.): Frédéric Brugger, architecte FAS/SIA, Lausanne; 4^e prix (2100 fr.): François Guth, Lausanne; 5^e prix (2000 fr.): Fonso Boschetti et Eric Delapraz, Epalinges. Le jury déclare que le premier prix justifie à son auteur l'attribution du mandat d'exécution.

Neue Turnhalle Schönbrunn in Rorschach

Das Preisgericht traf folgenden Entscheid: 1. Rang (Fr. 3500): Rolf Bächtold und Arthur Baumgartner, Architekten BSA, Rorschach, Mitarbeiter: K. Wildberger; 2. Rang (Fr. 3000): E. A. Schäfer, Rorschach, Mitarbeiter: K. Ackermann; 3. Rang (Fr. 2000): Bruno M. Bendel, Arch. SIA, Rorschach; 4. Rang (Fr. 1500): Norbert Hangartner, Rorschach. Das Preisgericht empfiehlt, den Verfasser des erstprämiierten Projektes mit der Weiterbearbeitung der Bauaufgabe zu betrauen. Preisgericht: Dr. Hans Tobler, Schulratspräsident (Vorsitzender); Jörg Affolter, Arch. SIA, Romanshorn; Hans Frank, Arch. SIA, Wil; Hans Okle, Schulrat; Walter Opprecht, Schulrat; Hans Voser, Arch. BSA/SIA, St. Gallen; Kantonsbaumeister Max Werner, Arch. BSA/SIA, St. Gallen.

Schulhausanlage in Studen bei Biel BE

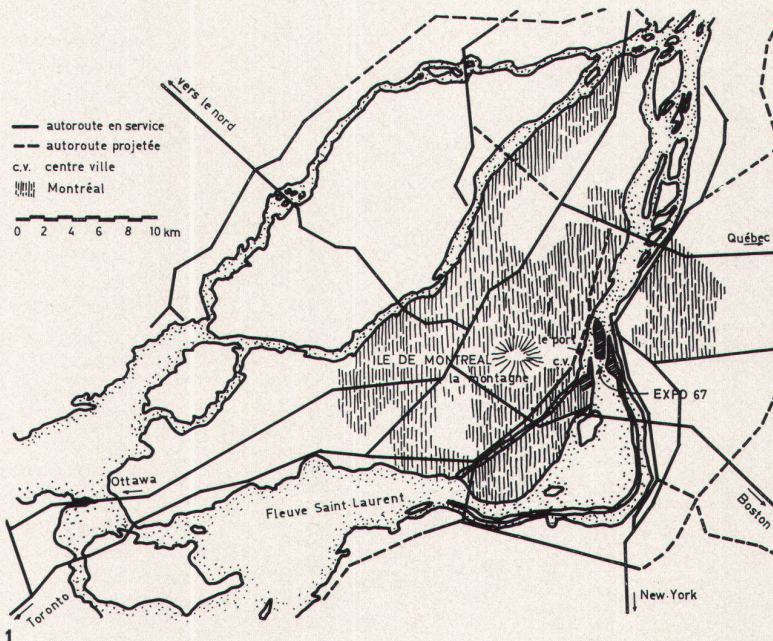
In diesem beschränkten Wettbewerb unter fünf eingeladenen Architekten traf das Preisgericht folgenden Entscheid: 1. Preis (Fr. 5000): Werner Küenzi, Arch. BSA/SIA, Bern; 2. Preis (Fr. 2500): Alfred Doebeli, Arch. SIA, Biel; 3. Preis (Fr. 1700): Gianpeter Gaudy, Arch. BSA/SIA, Biel; 4. Preis (Fr. 800): Otto Suri, Arch. SIA, Nidau bei Biel. Außerdem erhält jeder Teilnehmer eine feste Entschädigung von Fr. 2000. Das Preisgericht empfiehlt, den Verfasser des erstprämiierten Projektes mit der Weiterbearbeitung zu beauftragen. Fachleute im Preisgericht: Peter Indermühle, Arch. BSA/SIA, Bern; Otto Leuenberger, Arch. SIA; André Meier, Arch. SIA, Ipsach; Ersatzmann: Adrian Keckeis, Arch. SIA, Burgdorf.

Ausstellungswesen

Montréal et le monde découvrent le Saint-Laurent à l'Expo 67

Le tour de force qui consistait à amener de la terre pour combler le plus grand fleuve du Canada s'avère de jour en jour plus judicieux, et ceci pour de multiples raisons, dont celle non négligeable du climat de Montréal. Cette ville connaît en effet, en plus d'un hiver au froid vigoureux, une été torride et particulièrement humide qui permet d'apprécier la présence de toute pièce d'eau et spécialement le Saint-Laurent où souffle en permanence une petite brise rafraîchissante. Ce détail, à première vue anodin, ajouté à d'autres qui le sont tout autant, fait de l'Expo 67 le «lieu» que les Montréalais n'avaient pas. Le tour de force ne fut donc pas inutile, mais répond, en plus de son but initial de recevoir des pavillons nationaux, à un besoin urbain fort précis.

Créer un sol stable au milieu d'un fleuve de plus de trois kilomètres de largeur et charriant au printemps d'énormes blocs de glace. Tel fut le problème. A disposition existaient une jetée protégeant le port en amont, deux îles d'une bonne importance et un groupe d'îlots de moindres dimensions. L'idée était d'agrandir la jetée Mackay de sorte qu'elle puisse recevoir, outre la Place d'Accueil, l'administration, le musée, le théâtre, différents pavillons privés ou thématiques et ce qui s'annonçait déjà comme une expérience passionnante pour l'urbanisme: Habitat 67, dont Bruno Zevi a dit récem-



Grâce à l'ingéniosité et le courage de beaucoup, le site était né, mais l'essentiel restait à réaliser.

Les voies d'accès

Quatre points d'arrivée permettent l'entrée à l'exposition.

A. La Place d'Accueil, entrée d'honneur, près de laquelle sont groupés les services administratifs. Un grand parc de stationnement desservi par un service d'autobus rend cet accès facile pour le grand nombre de visiteurs de passage. Un service régulier d'autobus urbain et des taxis augmentent le volume de ses entrées.

B. La station de Métro, malgré son aspect apparemment secondaire, donne l'accès à la grande masse qui vient soit de Montréal, soit des parkings secondaires situés sur les rives nord et sud.

C. L'accès de la Ronde, le grand parc d'amusement, qui sert surtout de sortie à l'Exposition, cette partie étant la dernière à être ouverte au public dans la nuit. Elle est desservie par un service d'autobus et des taxis.

D. La Marina, entrée portuaire réservée à une élite accédant par bateaux privés et par hélicoptère.

Ces accès semblent suffisants pour écouler le flot continu des visiteurs. Une plus juste répartition aurait dû prévoir au moins une entrée sur l'Île Notre-Dame. Il est vrai que la Voie Maritime, avec les hauteurs qu'elle nécessite, était un obstacle non négligeable.

Les moyens de transport

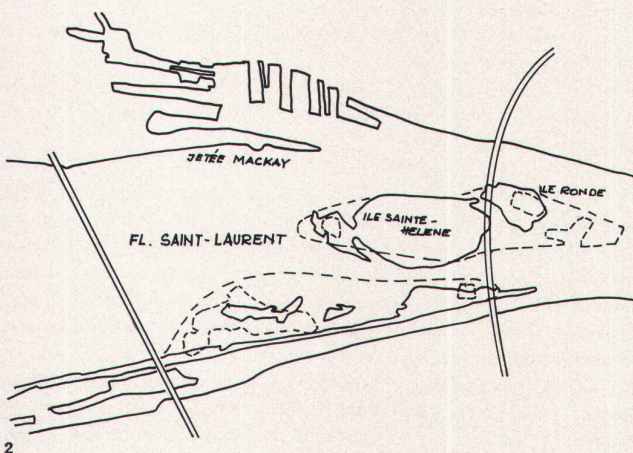
Tout a été mis en œuvre pour permettre les déplacements et réunir les divers centres d'intérêt de cette grande manifestation.

A. L'Expo-Express, transport gratuit, est sans doute le moyen le plus utilisé. Cinq gares répartissent la foule vers des points déterminés. Le flot trop grand des visiteurs a vite rendu désuète la gare numéro 2 qui conduit à Habitat 67. A la suite des arrêts trop prolongés et des échanges difficiles qui en résultaient, cette gare a été abandonnée et les voyageurs y sont à présent conduits par un système d'autobus également gratuit. Un second point d'interrogation se pose au sujet de la trop grande distance qui sépare le Métro de la gare numéro 3 (Île Sainte-Hélène).

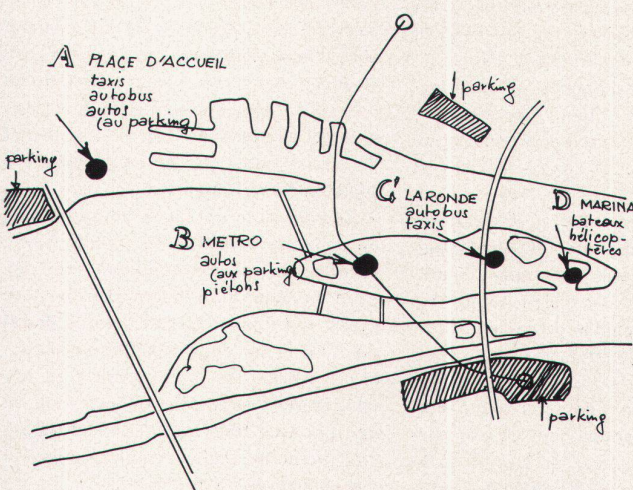
B. Les Monorails, du même type que ceux utilisés à l'Expo 64 à Lausanne, situent en principe leur point de départ à l'une ou l'autre des gares de l'Expo-Express et bouclent un parcours varié et amusant passant parfois aussi à l'intérieur même des pavillons d'exposition.

C. La Ballade, petit train circulant sur route, est le moyen utilisé surtout pour parcourir les parcs de verdure de l'Expo.

ILES DE L'EXPO



2



3

ment qu'il constituait, avec le pavillon des Etats-Unis, la seule œuvre d'architecture digne d'intérêt sur les terrains de l'Exposition universelle.

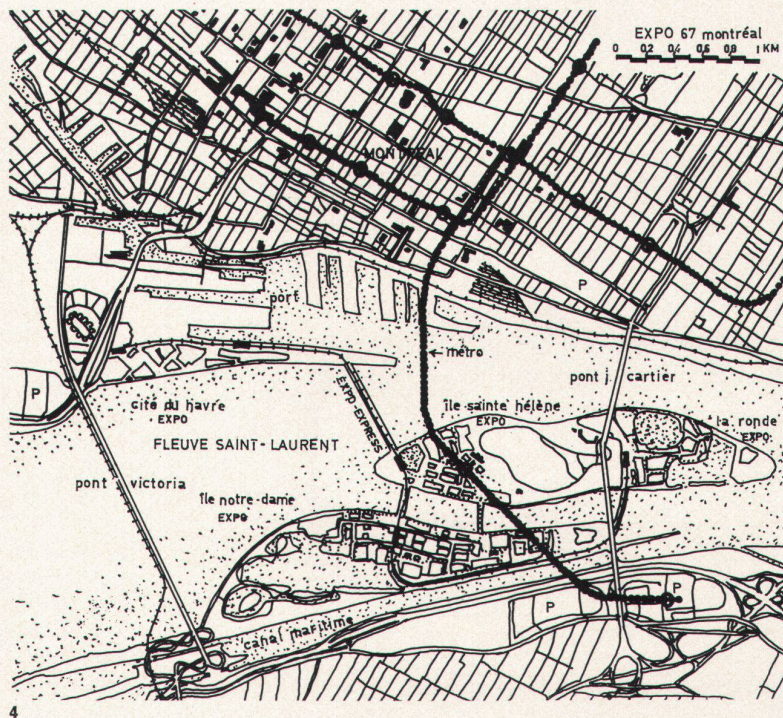
D'autre part, les deux îles principales (l'Île Sainte-Hélène et l'Île Ronde), qui supportent les piles du Pont Jacques-Cartier, furent réunies en une seule (l'actuelle Île Sainte-Hélène) et agrandies. La troisième partie de l'Exposition - l'Île Notre-Dame - fut constituée par l'élargissement de la jetée formant la Voie Maritime du Saint-Laurent et la réunion des petites îles environnantes.

Où trouver les matériaux nécessaires à cette œuvre hardie? Les déblais provenant de la construction du Métro et des autoroutes enterrées de Montréal contribuèrent à résoudre ce problème, mais la grande astuce qui permit l'achèvement des travaux en si peu de temps fut découverte en cours de chantier. Elle consista à prendre sur le sol même des îles le reste du matériau nécessaire. Ce procédé amène à cette solution qui, pour paradoxale qu'elle soit, n'en est pas moins réaliste: les nombreux lacs créés sur le site de l'Expo 67 furent les carrières qui en ont permis la réalisation. Cette technique s'observe aisément par la superposition des états avant et après les travaux.

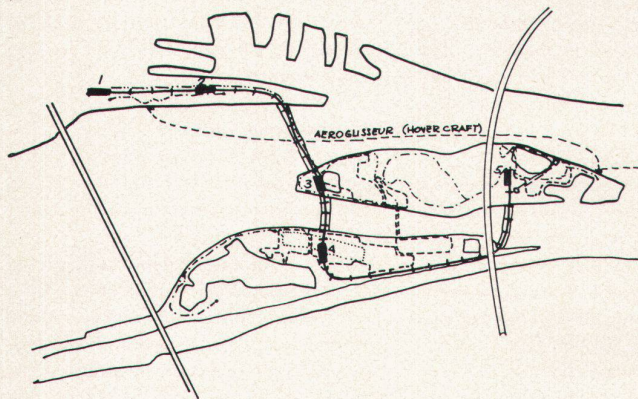
1
L'île de Montréal

2
Les îles avant l'Expo

3
Les accès



——— EXPO-EXPRESS
 - - - MONORAIL
 ~~~~~ TELEFERIQUE (LA RONDE)  
 ..... VEDETTE  
 - - - TRAIN SUR ROUTE  
 - - - SERVICE D'AUTOBUS  
 (DOUBLAGE DE L'EXPO-EXPRESS)



5

4

Les moyens de transport

5

Le Métro

D. Un Téléphérique traverse la zone des divertissements de la Ronde.

E. Les Vedettes et Aéroglisseurs complètent les Transports en commun.

F. Différents moyens de transport personnels, tels des barques à moteur et des Pedicabs (Tricycles pilotés le plus souvent par des étudiants), apportent une note de confort sympathique à toute cette manifestation.

#### L'organisation des pavillons

Chacun des pays participants ainsi que chaque entreprise privée intéressée reçoit en location un terrain aux dimensions

de son choix avec pour impératif que la surface bâtie ne soit ni inférieure à 40% ni supérieure à 60% de la superficie du terrain. Tous les services d'eau, de gaz, d'électricité, de téléphone et d'égouts furent amenés par les soins de la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967.

Les pavillons thématiques (Terre des Hommes) occupent une place primordiale et devaient constituer l'élément d'attraction numéro un de l'Exposition. Ils sont fort décevants tant par leur aspect extérieur massif et peu attrayant avec sa structure rouillée, que par leur aménagement intérieur disparate et occupant mal l'espace.

Les bâtiments administratifs, de service et les complexes de boutiques sont souvent fort intéressants, et ce sont eux qui donnent le caractère divertissant et détendu de la manifestation. De même les éléments secondaires, tels les cabines téléphoniques, les horloges, les luminaires et les zones d'accès, par leur dessin irréprochable et leurs lignes parfois amusantes, contribuent à donner cet air de fête sérieuse et instructive qu'est l'Expo 67.

Partout également, des sculptures géantes ou minuscules animent ce paysage parfois très urbain mais aussi champêtre grâce aux paysagistes qui ont réussi à créer une ambiance de nature qui, en dépit de son jeune âge, semble avoir toujours existé.

Les pavillons viennent souvent s'intégrer harmonieusement dans ce site merveilleux fait de canaux, de jardins et de ciel pur. Ceux qui réussissent à combi-

ner la fraîcheur de ce décor et le caractère dynamique des moyens de transport d'aujourd'hui (comme le Monorail) procurent le sentiment d'avoir compris les problèmes de notre temps.

Souvent aussi, hélas, la conception des pavillons nationaux n'est pas à la hauteur de sa tâche et fait douter, à l'instar des banlieues de nos villes, que l'architecture mondiale tende vers les objectifs des maîtres à penser de l'architecture et de l'urbanisme comme on pourrait s'y attendre lors d'une Exposition universelle qui, seule, permet de faire des expériences dont les conséquences, risquées puisqu'il s'agit d'expériences, se limitent à six mois. Fort heureusement, plusieurs pays ont compris qu'ils n'avaient rien à perdre, mais tout à gagner dans l'aventure, et ce sont ces noms-là que l'on retiendra.

Michel Laville

## Tagungen

### 9<sup>e</sup> congrès de l'UIA

«L'Architecture et le milieu humain»  
28 juin au 8 juillet 1967 à Prague

#### Congrès UIA: tourisme

Si un congrès sert de prétexte à de bonnes vacances, celui-ci a accompli sa tâche par son cadre unique – une constante leçon d'architecture – qui s'offrirait généreusement aux congressistes jusque dans les jardins intimes et les salons baroques.

En effet, il valait bien mieux se promener dans le vieux Prague, y découvrir une vraie cité-piétons avec de nombreux passages couverts, des cours accessibles, des places libres, mais surtout apprécier l'intégration formidable des styles de toutes les époques que de s'enfermer dans des salles dont la beauté valait pourtant une visite; car, visiblement, elles n'étaient pas prévues pour des conférences: dans une chaleur torride qu'on ne pouvait apaiser qu'au détriment des oreilles, en subissant le bruit fracassant de la circulation, on était incapable d'enregistrer le peu même de la bien mauvaise traduction, puisqu'il n'existait pas de canal de transmission directe. Donc après cette torture offensant tous les sens pendant une heure de discours russe, qui figurait en fait dans le document remis aux congressistes en traduction intégrale, on ne pouvait que fuir dans le très beau théâtre en plein air avec son portique frais qui, pour l'occasion, était muni de fauteuils confortables et d'excellente bière de Pilsen.